

p.c. ou \$24,000,000. Les recettes brutes du Canadien Pacifique au cours de la même période sont de \$109,100,000 en regard de \$89,700,000, soit une augmentation de 21.7 p.c. ou \$19,400,000.

Les marchandises qui passent par les écluses canadiennes et américaines des canaux du Sault-Ste-Marie s'établissent à 10,200,000 tonnes en avril comparativement à 7,900,000 tonnes au cours du même mois en 1941. Le mouvement du minerai de fer, du blé et du charbon accuse aussi une augmentation sensible.

Emploiment et gain.—Bien que les déclin saisonniers dans plusieurs industries non manufacturières soient la cause d'un déclin général de l'activité industrielle au Canada durant l'hiver, le recul est comparativement infime au cours de la première partie de 1942 comparativement au niveau extraordinairement élevé du dernier trimestre de 1941. L'indice général, qui accusait un déclin fractionnaire du 1er janvier au 1er avril 1942, n'est que de quelques points inférieur à celui des trois mois précédents; comparativement à la période du 1er janvier au 1er avril 1941, l'avance est de plus de 21 p.c.

L'emploi dans les manufactures augmente presque sans interruption depuis le début de la guerre, la seule exception au mouvement général ayant été le court relâchement de la période des fêtes à la fin de l'année. Le déclin exceptionnellement peu marqué enregistré au 1er janvier 1942 n'abaisse l'indice que légèrement comparativement au niveau élevé qu'il occupait au cours des quelques derniers mois de 1941. L'augmentation reprend immédiatement après les fêtes, avec le résultat qu'à compter du 1er février l'emploi enregistre une série de records successifs. Une grande partie de l'activité des centres manufacturiers se concentre sur la production de munitions; c'est pourquoi l'emploi dans les industries lourdes atteint des niveaux sans précédent. Le groupe des produits chimiques répond aussi de façon particulièrement marquée aux demandes de temps de guerre, tandis que ceux des produits alimentaires, des vêtements et de plusieurs autres denrées emploient beaucoup plus de monde au cours des premiers mois de 1942 qu'en 1941 durant la période correspondante.

Dans les industries non manufacturières, les opérations forestières, les mines, les transports, les communications, la construction, les services et le commerce sont de même extrêmement actifs au cours des premiers mois de 1942, chose remarquable pour cette époque de l'année; dans certains cas, quelques-uns de ces groupes ont touché des hauts sans précédent, tandis que dans d'autres groupes le volume de l'emploi est plus considérable qu'au cours de tout autre hiver des dix ou douze dernières années.

Le niveau généralement élevé de l'activité est accompagné par des augmentations substantielles des bordereaux de paye au cours de la période sur laquelle les statistiques sont connues. Le relevé du gain courant ne remonte qu'au début de l'été de 1941. Depuis lors, les décaissements des maisons faisant rapport en salaires et gages accusent des augmentations marquées. Un indice basé sur le gain hebdomadaire versé le 1er juin 1941 et fixé à 100 atteint 121.6 le 1er avril 1942. C'est le chiffre le plus élevé connu, le maximum antérieur étant de 119.5 au 1er décembre 1941. Ce taux d'augmentation du gain déclaré surpasse de beaucoup le taux indiqué par l'indice de l'emploi au cours de la même période, lequel, du 1er juin 1941 au 1er avril 1942, augmente de 8 p.c. Le gain hebdomadaire moyen per capita, qui s'établissait à \$25.25 le 1er juin 1941, passe à \$28.41 aux environs du 1er avril 1942, alors que la somme des salaires et gages pour services rendus la semaine précédente des 1,652,810 personnes employées dans les manufactures, les opérations forestières, les mines, les communications, les transports, la construction, les services et le commerce est de \$46,959,087.